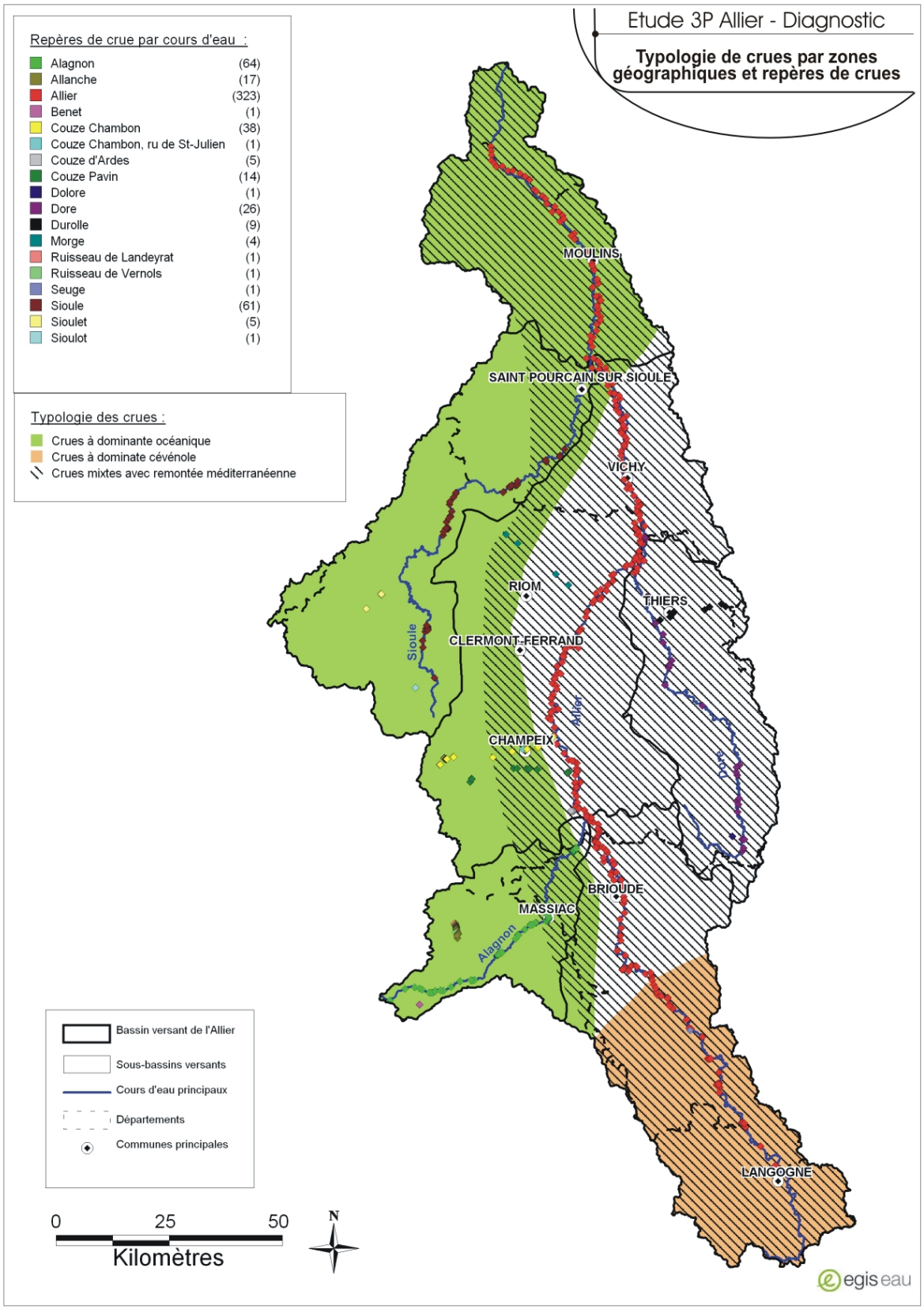


Typologie de crues par zones géographiques et repères de crues - 1/3

CARTE 3 : Typologie de crues par zones géographiques et repères de crues

► 3 principaux types de crues « géographiques » pour l'ALLIER et ses principaux affluents:

Les caractéristiques marquées du climat et du relief permettent de distinguer 3 types de crues « géographiques »:

- Des crues océaniques par flux dominant d'ouest, qui concernent surtout le bassin de la Dordogne et les affluents de rive gauche de l'Allier : Alagnon, Couzes et Sioule. Ces crues sont assez fréquentes mais d'intensité en générale faible (occurrence le plus souvent inférieure à 10 ans d'ordre de retour) ; localement ces dépressions pluvieuses sont très intenses et peuvent entrainer des débordements violents de réseaux ou de petits cours d'eau secondaires comme ceux qui traversent les agglomérations riomoises et clermontoises,

- Des crues méditerranéennes pures par flux de sud-est (« crues cévenoles strictes»), qui concernent uniquement le très Haut Allier (Lozère et sud Haute Loire) ; l'exemple le plus fameux est la crue exceptionnelle du 21 septembre 1980 qui a dévasté Langogne avec un débit de pointe de 1200 m^3/s.

- Des crues mixtes par flux dominant de sud-ouest, associant des remontées méditerranéennes à une perturbation atlantique venant se bloquer sur tout ou partie du Massif Central. Suivant la position du blocage, les réactions des cours d'eau diffèrent : un blocage sur l'est concerne surtout le bassin de la Loire et ses affluents de rive droite, dans une moindre mesure le Haut-Allier et la Dore. Un blocage sur l'ouest fait réagir le Haut-Allier et ses affluents de rive gauche, la Loire supérieure et la Dore étant peu touchées : l'un des cas les plus récents est celui des fortes crues des 4 et 5 novembre 1994.

► Des crues non géographiques :

Les chroniques historiques montrent que pour les petits cours d'eau et pour les événements exceptionnels, la distinction géographique présentée plus haut n'est plus valable.

On observe deux types de crues qui concernent la globalité du bassin versant de l'ALLIER:

- On peut assister à des situations exceptionnelles de crues généralisées dues à des blocages successifs de fronts sur l'est et l'ouest, associés à des remontées de sud. La dernière très grande crue généralisée sur le bassin versant de l'ALLIER remonte à 1866 et sert de référence sur la partie aval de l'axe ALLIER.

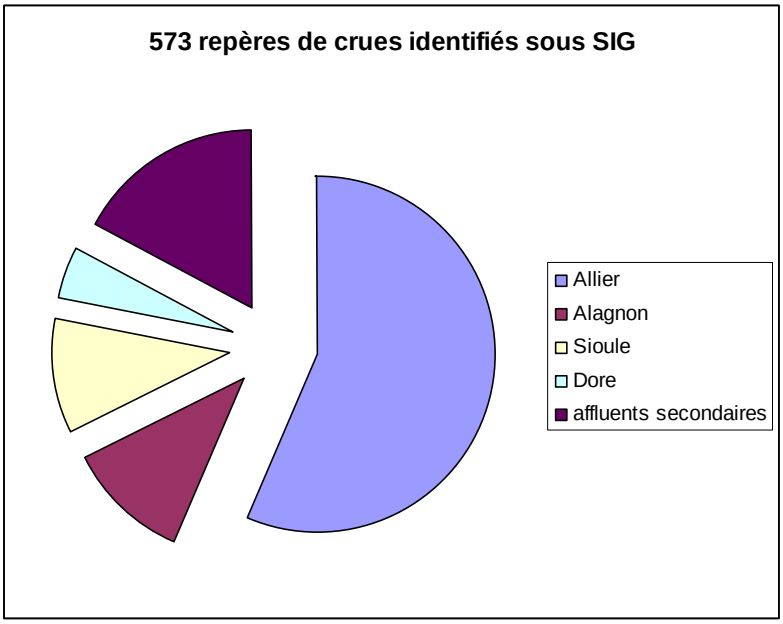
- Enfin des crues localisées et difficilement prévisibles sont dues à des orages puissants. Ces événements sont généralement circonscrits à des zones de faible superficie et peuvent avoir lieu partout, leur intensité étant aggravée par la présence de relief bloquant la propagation de l'orage. Ces épisodes pluvieux intenses sont responsables de nombreux arrêtés catastrophe naturelle inondation observés ces 20 dernières années. Ils sont le plus

souvent provoqués par des débordements de cours d'eau secondaires liés à des événements pluvieux exceptionnels très localisés et parfois aggravés par des phénomènes particuliers comme la fonte des neiges et la rupture brutale d'embâcles ou d'ouvrages.

On peut également observer des combinaisons d'événements. L'événement de décembre 2003 constitue un mélange entre une crue mixte et une crue généralisée de faible importance. Celui de novembre 2008 correspond plutôt à un événement cévenol dégradé.

► Repères de crues :

Suite aux crues historiques et en particulier aux événements de 2003 et 2008, des enquêtes ont été réalisées pour identifier et cartographier les laisses de crues témoignant des inondations de l'Allier et de ses affluents.

573 repères de crues ainsi relevés font l'objet d'un référencement sur SIG et apportent un témoignage objectif des événements historiques:

- 323 repères de crues sur l'Allier,
- 64 sur l'Alagnon,
- 61 sur la Sioule,
- 26 sur la Dore,
- 99 sur des affluents secondaires.